



Comportements protecteurs

Ressources pour les parents

Les écoles et les parents travaillent ensemble pour assurer la sécurité des enfants



Department of
Education



Citation de

Peg Flandreau Ouest

Concepteur du premier programme de comportements protecteurs

Novembre 1988

Je suis toujours émerveillée de voir combien d'enfants et d'adultes nous confient comment ils utilisent les comportements protecteurs pour transformer leur vie et s'aimer davantage. J'ai moi-même développé ma créativité, accru mon énergie vitale et aiguisé mon goût de l'aventure. Au début, c'était étrange de réaliser qu'un travail impliquant un sujet aussi douloureux que la violence pouvait susciter rires et joie. Car, en dépassant la simple réaction à la violence, nous nous tournons vers l'autonomisation, nous trouvons de nouvelles façons de traverser les épreuves. Même au cœur de la tourmente, nous découvrons l'enthousiasme, la créativité, le rire et l'aventure.

Comportements protecteurs

Ressources pour les parents

Les écoles et les parents travaillent ensemble pour assurer la sécurité des enfants

Cette ressource est conçue comme un guide des comportements protecteurs à adopter par les parents et les personnes s'occupant d'enfants.

© Droits d'auteur du ministère de l'Éducation de l'Australie-Occidentale et de Protective Behaviors WA Inc. Tous droits réservés. Ce document est fourni à titre informatif uniquement, à l'intention des parents et des personnes responsables d'enfants, concernant le programme de prévention des comportements à risque du ministère de l'Éducation. Il ne doit en aucun cas être transmis ni reproduit par une autre personne ou organisation. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite des détenteurs des droits d'auteur. Le producteur, l'éditeur et l'imprimeur déclinent toute responsabilité en cas de violation de droits d'auteur ou autre, liée au contenu de cette publication.

Remerciements

Cette ressource a été développée par Protective Behaviours WA Inc. en collaboration avec le ministère de l'Éducation de l'Australie-Occidentale.

Contenu

À propos des comportements protecteurs (ressource pour les parents)	2
Types de maltraitance.....	3
Thème 1 : Nous avons tous le droit de nous sentir en sécurité	4
Droits et responsabilités.....	5
Émotions.....	6
Signes avant-coureurs	8
Sécurité	10
Résolution de problèmes en une étape.....	11
Conscience et appropriation de son corps.....	12
Public ou privé.....	14
Chansons sur la sécurité corporelle	15
Contacts appropriés et inappropriés	16
Espace personnel.....	17
Thème deux : Nous pouvons parler de tout avec quelqu'un, quel que soit le sujet..	21
Secrets sûrs et secrets dangereux.....	22
Réseaux	23
Ma liste de contrôle pour les coups de main	24
Ma liste de contrôle pour les coups de main.....	25
Invitation.....	26
Affirmation de soi.....	28
Élaborez votre propre plan de sécurité familiale	30
Informations complémentaires pour les parents.....	31
Protéger les enfants en ligne.....	32
Manipulation et abus sexuels.....	33
Lignes d'assistance téléphonique.....	35

À propos des comportements protecteurs – Ressources pour les parents

Bien que chaque enfant ait le droit de se sentir en sécurité en toutes circonstances, des milliers d'enfants en Australie sont victimes de maltraitance chaque année. On estime qu'une fille sur quatre et un garçon sur sept subiront une forme d'agression sexuelle avant l'âge de 18 ans (Institut australien de criminologie, 1993).

Le programme de comportements protecteurs repose sur deux thèmes :

Nous avons tous le droit de nous sentir en sécurité en permanence.

On peut parler de n'importe quoi avec n'importe qui, quoi que ce soit.

En partageant avec votre enfant des comportements protecteurs, vous contribuerez à développer des réflexes pour la vie. compétences en matière d'affirmation de soi, de confiance en soi, de résolution de problèmes, de communication, de résilience et de recherche d'aide.

Vous constaterez que les activités et les discussions de ce manuel sont simples et présentées de manière ludique et adaptée aux enfants, conçues non pas pour les effrayer, mais pour les informer de certaines compétences essentielles en matière de sécurité personnelle.



icône de crayon

Réalisez cette activité avec votre enfant.



bulle d'ampoule

Proposez d'autres idées et sujets de discussion pour vous et votre enfant.



bulle de dialogue

Renforcez ces deux thèmes avec votre enfant au quotidien.

Types d'abus

En Australie-Occidentale, en vertu de la loi de 2004 sur les services à l'enfance et à la communauté, un enfant est une personne âgée de moins de 18 ans.

Il existe généralement quatre types de maltraitance et de négligence envers les enfants, qui peuvent coexister :

La maltraitance physique se produit lorsqu'un enfant est gravement et/ou continuellement blessé par un adulte ou la personne qui en a la charge. Elle peut également résulter d'actes visant à exposer un enfant à un risque de blessure.

Voici quelques exemples : frapper, secouer, donner des coups de poing ; brûler et réprimander ; infliger des châtiments corporels ou une discipline excessive ; tenter d'étouffer ; secouer un bébé.

Les abus sexuels sur mineurs surviennent lorsqu'un enfant est exposé à des activités sexuelles inappropriées à son âge et à son niveau de développement, ou y participe. Cela inclut les situations où l'enfant est en situation de faiblesse par rapport à une autre personne impliquée, est exploité ou a été soudoyé, menacé ou contraint. Cela inclut également les situations où il existe une différence significative de niveau de développement ou de maturité entre l'enfant et une autre personne impliquée.

Voici quelques exemples : laisser un enfant regarder ou lire de la pornographie ; permettre à un enfant d'assister à des actes sexuels ; toucher les parties génitales de l'enfant ; avoir des relations sexuelles orales avec un enfant ; pénétration vaginale ou anale ; utiliser Internet pour trouver un enfant à des fins d'exploitation sexuelle.

La maltraitance psychologique se produit lorsqu'un adulte nuit au développement d'un enfant en le traitant et en lui parlant de manière répétée, ce qui altère sa capacité à ressentir et à exprimer ses émotions.

Voici quelques exemples : rabaisser constamment un enfant ; humilier ou faire honte à un enfant ; ne pas manifester d'amour, de soutien ou de conseils ; ignorer ou rejeter continuellement l'enfant ; exposer l'enfant à la violence familiale ; menacer de maltraitance ou d'intimidation un enfant ; menacer de s'en prendre aux proches, aux biens ou aux animaux de compagnie.

La violence émotionnelle inclut également la violence psychologique et l'exposition à la violence familiale et conjugale.

Le terme violence familiale désigne le plus souvent la violence et les abus commis contre un membre intime de la famille. Les violences peuvent concerner un partenaire (y compris les relations homosexuelles et les ex-partenaires), mais aussi des frères et sœurs, des adolescents envers leurs parents, ou des aidants familiaux envers un proche. Elles peuvent inclure les abus commis sur des enfants et des jeunes, des personnes âgées, des personnes handicapées et d'autres membres de la famille.

La négligence se produit lorsqu'un enfant ne reçoit pas une alimentation ou un abri adéquats, un traitement médical, thérapeutique ou réparateur efficace, et/ou des soins, une attention ou une surveillance adéquates, à un degré grave et/ou persistant où sa santé ou son développement est gravement compromis ou mis en danger.

Voici quelques exemples : laisser un enfant seul sans surveillance appropriée ; ne pas s'assurer que l'enfant fréquente l'école ou ne pas l'inscrire à l'école ; une infection due à une mauvaise hygiène ou à un manque de médicaments ; ne pas apporter d'affection ou de soutien émotionnel à un enfant ; ne pas obtenir d'aide médicale en cas de besoin.

SOURCE : Ministère des Collectivités, de la Protection de l'enfance et du Soutien aux familles

Thème 1 : Nous avons tous le droit de nous sentir en sécurité

Un droit humain inné, qui ne peut être retiré et n'a pas à être mérité.



Nous tous
toi, moi,
amis, famille,
étrangers...
tout le monde



sécurité
physique et émotionnelle
C'est une
expérience personnelle et individuelle

24 heures sur 24
Le matin, pendant le
le jour, la nuit, à la maison,
à l'école, chez grand-mère,
garderie périscolaire

Droits et responsabilités



Que puis-je faire ?

- Expliquez à votre enfant que chaque droit s'accompagne d'une responsabilité.

Par exemple:

Vous avez droit à une bonne éducation
Il vous incombe de faire de votre mieux à l'école.

Vous avez le droit d'exprimer votre opinion
Vous avez la responsabilité de respecter les opinions des autres.



Sentiments

Notre corps nous procure une multitude de sensations différentes. Apprendre à son enfant à reconnaître, comprendre et exprimer ses émotions est essentiel à sa sécurité personnelle.

La maîtrise de nos émotions est importante pour développer la confiance en soi et le sens des responsabilités.



Que puis-je faire ?

Aidez votre enfant à développer ses émotions.

Vocabulaire. Aidez votre enfant à nommer et à faire confiance à ses sentiments lorsqu'il ne se sent pas en sécurité.

- Les aider à développer leur capacité à reconnaître, comprendre et exprimer leurs sentiments de manière appropriée.
- Faites preuve de compréhension et d'acceptation envers votre enfant
Exprimer toute une gamme d'émotions. Lorsque votre enfant exprime ou manifeste de la tristesse ou du mal-être, demandez-lui :
« Comment aimerais-tu te sentir ? Que pourrais-tu faire pour te sentir heureux et en sécurité ? »
- Aidez votre enfant à reconnaître les sentiments des autres.
- Soyez un modèle en assumant vos propres sentiments en utilisant le format « Je me sens... quand... ».
- Jeux de rôle avec leurs jouets et leurs marionnettes pour explorer davantage leurs sentiments.
- Utilisez un miroir pour aider votre enfant à observer ses expressions faciales et ses réactions corporelles pour chaque émotion.



How are you feeling today? Today I feel ...



Happy



Sad



Angry



Surprised



Shy



Proud



Embarrassed



Safe



Tired



Confused



Hurt



Unsafe

Signes avant-coureurs

Les signes avant-coureurs sont les sensations physiques involontaires qui se produisent dans notre corps en réaction à des situations potentiellement dangereuses.

Nos premiers signes d'alerte nous préviennent du danger ou des menaces qui pèsent sur notre sécurité. Ces signes peuvent varier d'une personne à l'autre, mais nous en possédons tous.

Les enfants peuvent apprendre à reconnaître les premiers signes d'alerte. Ces signes peuvent être amusants et agréables lorsque nous avons le choix et le contrôle sur ce qui nous arrive.

Ce que disent nos corps :

- « Mon cœur bat très vite ! »
- « J'ai des papillons dans le ventre ! »
- « J'ai les jambes faibles et les genoux en coton ! »
- « J'ai la bouche tellement sèche ! »

D'autres signes avant-coureurs peuvent inclure :

- épaules tendues
- paumes moites
- joues rouges
- la chair de poule



Que puis-je faire ?

Parlez avec votre enfant de ce qui se passe dans son corps lorsqu'il commence à avoir peur ou à s'inquiéter. Quels sont les premiers signes d'alerte (sensations physiques) qu'il ressent ? Appuyez-vous sur des exemples tirés de votre propre expérience, par exemple lorsque vous êtes en retard pour un rendez-vous.

- Soyez attentif aux moments où vous pensez que votre enfant pourrait avoir peur ou être inquiet.
(Par exemple : des sautes d'humeur importantes, un voyage dans un nouvel endroit, un premier jour dans une nouvelle classe).
Demandez-leur d'identifier où, dans leur corps, ils peuvent ressentir leurs premiers signes avant-coureurs.
Encouragez votre enfant à prêter attention aux premiers signes d'alerte et à vous dire quand et où ils se produisent.
- Évitez de dire à votre enfant de ne pas avoir peur, ou qu'ils sont naïfs d'avoir peur. Au contraire, faites preuve de compréhension, rassurez-les et encouragez-les à trouver des solutions par eux-mêmes.



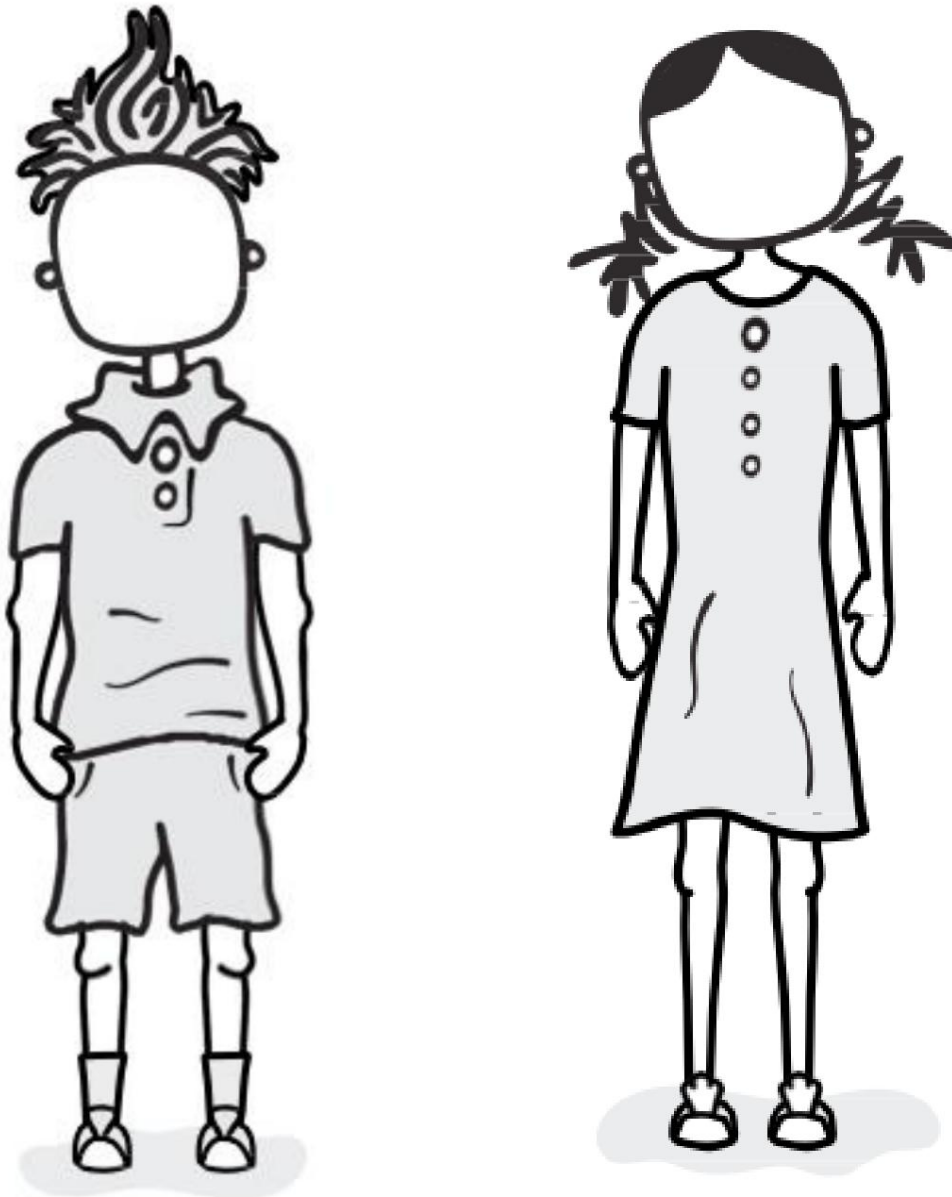
- Essayez des activités ou des jeux amusants et agréables qui créent une montée en puissance de l'anticipation pour aider votre enfant à décrire ses propres signes avant-coureurs. Quelques exemples : la boîte à surprise, le pirate qui surgit, la tour de blocs, le crocodile qui claque des dents, la course à l'œuf et à la cuillère, « Quelle heure est-il, Monsieur le Loup ? ».
- Encouragez-les à pratiquer la respiration lente lorsqu'ils commencent à avoir peur. Expliquez-leur que cela les aide à réfléchir clairement et à décider quoi faire.



Signes avant-coureurs

Quels sont les premiers signes d'alerte que votre corps vous envoie lorsque vous vous sentez en danger ou que vous faites quelque chose d'amusant ou d'effrayant ?

Dessinez ou écrivez vos signes avant-coureurs



Si je perçois les premiers signes d'alerte et que je me sens en danger, il est important d'en parler à un adulte de confiance.

Je peux continuer à le dire jusqu'à ce que mes premiers signes d'alerte disparaissent et que je me sente à nouveau en sécurité.

Sécurité

La sécurité est un état physique. Le programme de comportements protecteurs souligne la nécessité de se sentir en sécurité, autant que d'être en sécurité, reconnaissant ainsi l'importance de la sécurité psychologique et émotionnelle.

La sécurité implique d'avoir un choix éclairé et un contrôle sur toute situation dans laquelle nous nous trouvons.



Sécurité = Choix + Contrôle + Limite de temps

Se sentir en sécurité et avoir envie d'aventure vont de pair lorsque l'on conserve sa liberté de choix et son contrôle. Chacun d'entre nous a déjà éprouvé des sentiments de sécurité et d'insécurité, et ces situations peuvent être très personnelles. Par exemple, se sentir en sécurité ou en insécurité en présence d'un chien, ou dans l'obscurité.

Savoir faire la différence entre se sentir en sécurité et se sentir en danger est essentiel dans le cadre d'un programme de prévention. En tant que parent, vous ne pouvez pas définir ce qu'est une situation sûre ou dangereuse pour votre enfant. Cependant, vous pouvez l'aider à reconnaître les signes avant-coureurs d'un sentiment d'insécurité et à choisir des stratégies qui lui permettent d'avoir le choix et le contrôle dans chaque situation.

Quand les enfants se sentent en sécurité, ils parlent de sentiments tels que : aimés, au chaud, protégés, remarqués, heureux, maîtres de la situation, dignes de confiance...

Parmi les sentiments fréquemment associés au sentiment d'insécurité, on retrouve : un sentiment horrible, d'être stupide, d'être coincé, d'être exclu, d'être impuissant, stressé, tremblant...



Que puis-je faire ?

- Encouragez votre enfant à dessiner une image de
Un lieu où ils se sentent en sécurité – c'est ce qu'on appelle leur « lieu sûr ». Discutez avec votre enfant de ce à quoi ressemble son « lieu sûr », de son odeur, de ce qu'il ressent lorsqu'il s'y trouve, des sons qu'il y entend. Un enfant peut avoir plusieurs « lieux sûrs ».
- Discuter des moyens qui pourraient aider une personne qui se sent en danger à se sentir de nouveau en sécurité.

Résolution de problèmes en une étape

Un bon moyen d'aider les enfants à développer les compétences nécessaires pour assurer leur sécurité est de jouer à des jeux de résolution de problèmes. Il est souvent moins effrayant pour un enfant de faire semblant que quelqu'un d'autre ait ce problème – comme une marionnette ou un personnage de fiction.

En profitant des « moments propices à l'apprentissage » dans votre vie quotidienne et vos activités planifiées, votre enfant peut apprendre des stratégies quotidiennes et comprendre qu'il a le droit de se sentir en sécurité en permanence.



Que puis-je faire ?

- Partagez certaines de vos expériences avec votre enfant, en reconnaissant que nous avons tous des moments où nous ne nous sentons pas en sécurité.

Continuez à pratiquer la résolution de problèmes avec votre enfant. L'objectif est qu'il s'exerce à réfléchir et à utiliser un certain nombre de solutions sûres face à des situations dangereuses ou difficiles.

- Discutez avec votre enfant de la façon dont les risques dangereux pourraient devenir des risques sûrs si nous augmentons notre choix et notre contrôle, par exemple, en étant disposé à profiter du frisson de descendre une colline à vélo à toute vitesse tant qu'il sait que les freins fonctionnent, qu'il porte un casque et qu'il n'y a pas de voitures ou de rochers sur son chemin.

“How could someone feel safe even if...”

They got lost at the shopping centre?

A dog was barking at them?

A stranger asked them to get into their car?

Their parents were fighting and shouting at each other?

They felt unsafe when a grown up touched them?

Conscience corporelle et appropriation du corps

Apprenez à votre enfant qu'il est maître de son corps.

Parlez à votre enfant du nom et de la fonction des parties intimes et externes de son corps. Dès qu'il est en âge de comprendre ses sensations et de nommer les parties de son corps, on peut aborder les questions de sécurité. En grandissant, ces discussions sur les comportements de protection deviennent plus détaillées et adaptées à son âge et à son niveau de compréhension.

Il est important d'utiliser les noms anatomiques corrects pour les parties intimes du corps.

Utiliser les noms anatomiques corrects :

- Favorise une image corporelle positive •

Accroît la confiance en soi

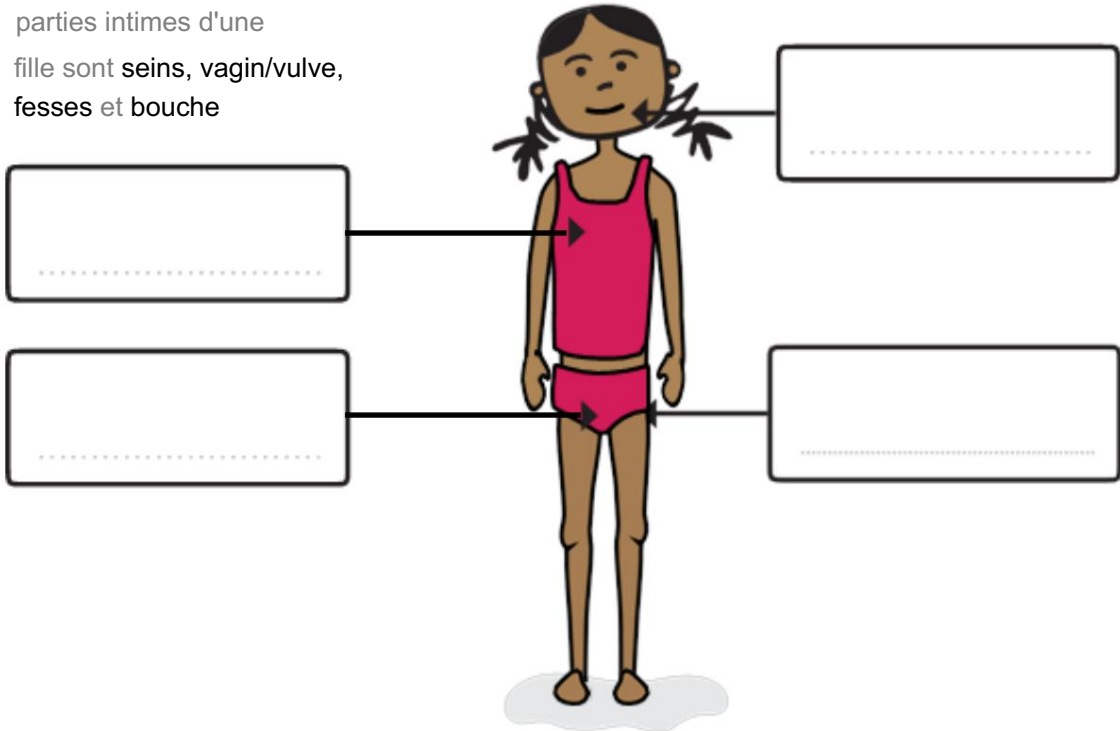
- améliore la communication parent-enfant
- dissuade les gens de toucher les enfants de manière inappropriée ; et
- En cas de maltraitance, aide les enfants à raconter aux adultes ce qui leur est arrivé.
eux.

Si quelqu'un touche une partie quelconque de leur corps et qu'ils se sentent mal à l'aise, votre enfant peut dire à cette personne d'arrêter, s'éloigner (retrouver sa sécurité personnelle) et en parler à quelqu'un de son entourage.

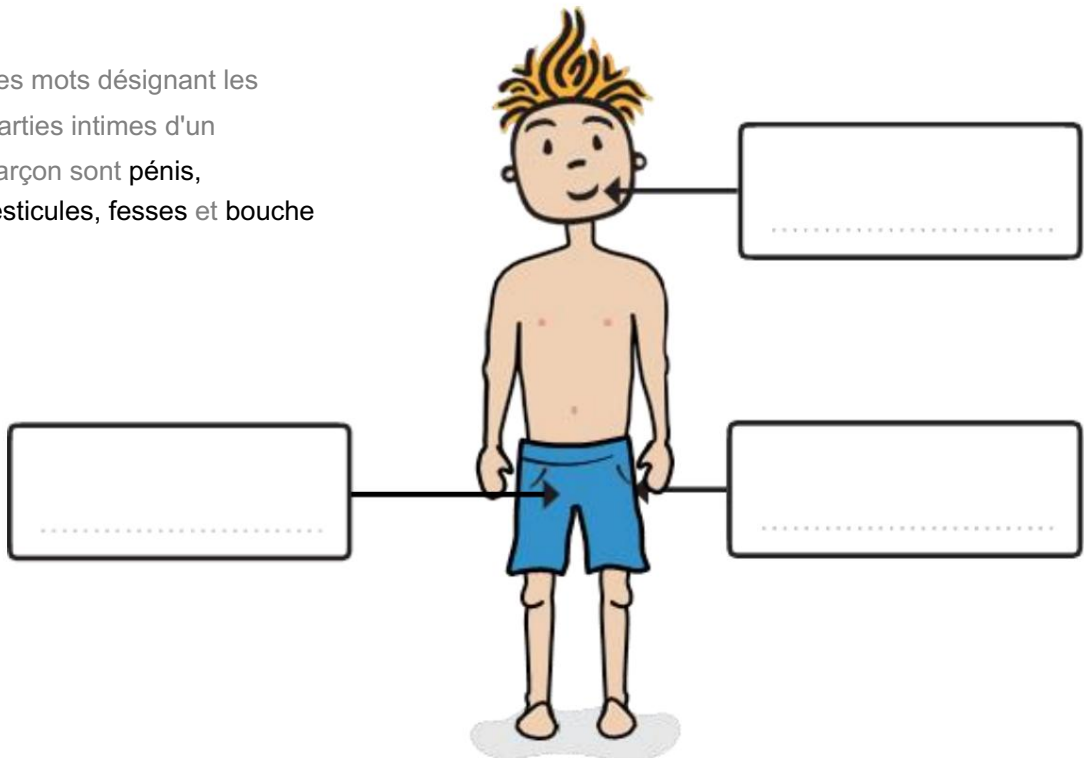


Légendez les images avec les mots désignant les parties intimes de leur corps.

Les mots désignant les parties intimes d'une fille sont **seins**, **vagin/vulve**, **fesses** et **bouche**



Les mots désignant les parties intimes d'un garçon sont **pénis**, **testicules**, **fesses** et **bouche**



Votre corps est unique et il vous appartient.
Vous êtes maître de votre corps.



public ou privé

Les parties visibles de votre corps, comme votre tête, vos mains et vos pieds, peuvent être vues par les autres.

Les parties intimes de votre corps sont les parties de votre corps couvertes par votre maillot de bain. Votre bouche est aussi une zone privée. Cela signifie que vous seul pouvez choisir ce que vous mettez dans votre bouche.

Discutez avec votre enfant pour savoir si certains vêtements, lieux, comportements ou informations seraient considérés comme privés ou publics.



Chansons sur la sécurité corporelle

Mon corps est mon corps

Et elle m'appartient

Personne ne peut y toucher !

Personne d'autre que moi !

← (Se désigner du doigt)

Et s'ils essaient,

je vais crier : « Arrêtez ! »

← (La main sort pour indiquer « stop »)

Et cours, cours, cours

Aussi vite que possible

Et criez et dites

Encore et encore

← (Mouvement de course avec les bras)

Écrit par Jayneen Sanders et Debra Byrne. Chanté sur
l'air de « Twinkle twinkle little star ».

www.somesecrets.info/body-safety-song

Mon corps m'appartient, à moi, à moi

Mon corps m'appartient De

la tête aux pieds, pieds, pieds Mon corps

m'appartient Mon corps est

comme de la gelée, gelée, gelée Mon

cœur bat comme un tambour (BOUM BOUM)

J'ai comme un pressentiment, un pressentiment, un

pressentiment que je vais aller le dire à quelqu'un ! (PARLER PARLER PARLER)

Écrit par Jane Heskett

Chanté sur l'air de « Un marin est allé en mer »

contact sûr et dangereux

Le contact physique sécuritaire est important dans la vie de nos enfants. Ils doivent savoir qu'il existe différents types de contacts et apprendre à reconnaître un contact sécuritaire, inconfortable ou non désiré.

Encouragez votre enfant à dire « NON » ou « STOP » s'il se sent mal à l'aise ou confus face à un contact physique.



Discutez de ces affirmations avec votre enfant.

Personne n'est autorisé à vous toucher ou à vous embrasser sans votre permission.

Des contacts physiques sûrs et appropriés peuvent devenir dangereux ou inquiétants. Vous avez le droit de dire « Stop » ou « Non ».

Si quelqu'un vous touche et que cela vous donne des signaux d'alarme et vous fait vous sentir en danger, ce n'est pas de votre faute. Parlez-en à quelqu'un de votre entourage.

Personne ne devrait vous demander de cacher un contact physique, un baiser ou une étreinte. Si quelqu'un vous le demande, parlez-en à un adulte de confiance.

Même si la personne qui pose la question est quelqu'un que vous connaissez, il est important de le dire.

espace personnel

1 bulle d'espace personnel

Ceci est votre espace personnel et privé. Personne n'est autorisé à vous toucher sans votre consentement et si vous vous sentez à l'aise et en sécurité. Personne n'est autorisé à toucher vos parties intimes. Vous ne devez pas toucher les parties intimes d'autrui. Nous ne cachons pas les attouchements. Si quelqu'un vous touche et que vous n'en avez pas conscience, parlez-en à une personne de votre entourage ou à un adulte qui pourra vous aider. Parfois, un médecin peut avoir besoin d'examiner vos parties intimes ou un dentiste peut avoir besoin d'examiner l'intérieur de votre bouche. Ils doivent vous expliquer pourquoi ils doivent le faire et...

Il devrait toujours y avoir un adulte de confiance avec vous. 2 Bisous, câlins et

bulles de savon

Les personnes que vous aimez, qui vous sont proches et que vous connaissez bien (comme les membres de votre famille ou vos aidants) peuvent entrer dans votre bulle si vous le souhaitez. Si vous n'avez pas envie d'un bisou, d'un câlin ou d'une étreinte, vous pouvez tout à fait dire « non merci », même s'il s'agit de votre mère, de votre père ou de votre aidant.

3 bulle de câlin

Les autres membres de votre famille et vos amis que vous connaissez bien et avec qui vous aimez passer du temps peuvent vous rejoindre pour un câlin SI VOUS LE SOUHAITEZ. Si vous n'avez pas envie d'un câlin, il est tout à fait acceptable de dire « non merci », même s'il s'agit d'un membre de votre famille ou d'un ami.

4 bulle de high five

D'autres personnes que vous connaissez, mais moins proches que celles avec qui vous partagez des moments d'affection, pourraient faire partie de votre cercle d'amis. Il peut s'agir de personnes qui vous aident, comme des professeurs ou des entraîneurs. Vous pourriez vous sentir à l'aise et en sécurité pour leur faire un high five, une accolade ou une poignée de main. Si vous ne souhaitez pas être touché-e, dites simplement « non merci » et éloignez-vous.

5 bulles d'onde

D'autres personnes que vous connaissez, mais pas aussi bien que celles qui font partie de votre bulle de câlins ou de tapes dans la main, pourraient se trouver dans votre bulle de salutations. Il peut s'agir de personnes comme un voisin ou un membre de la communauté que vous ne connaissez pas très bien. Vous pourriez leur faire un signe de la main et leur dire « bonjour », mais vous ne les embrasseriez pas et ne les toucheriez pas.

6 Bulle d'étranger

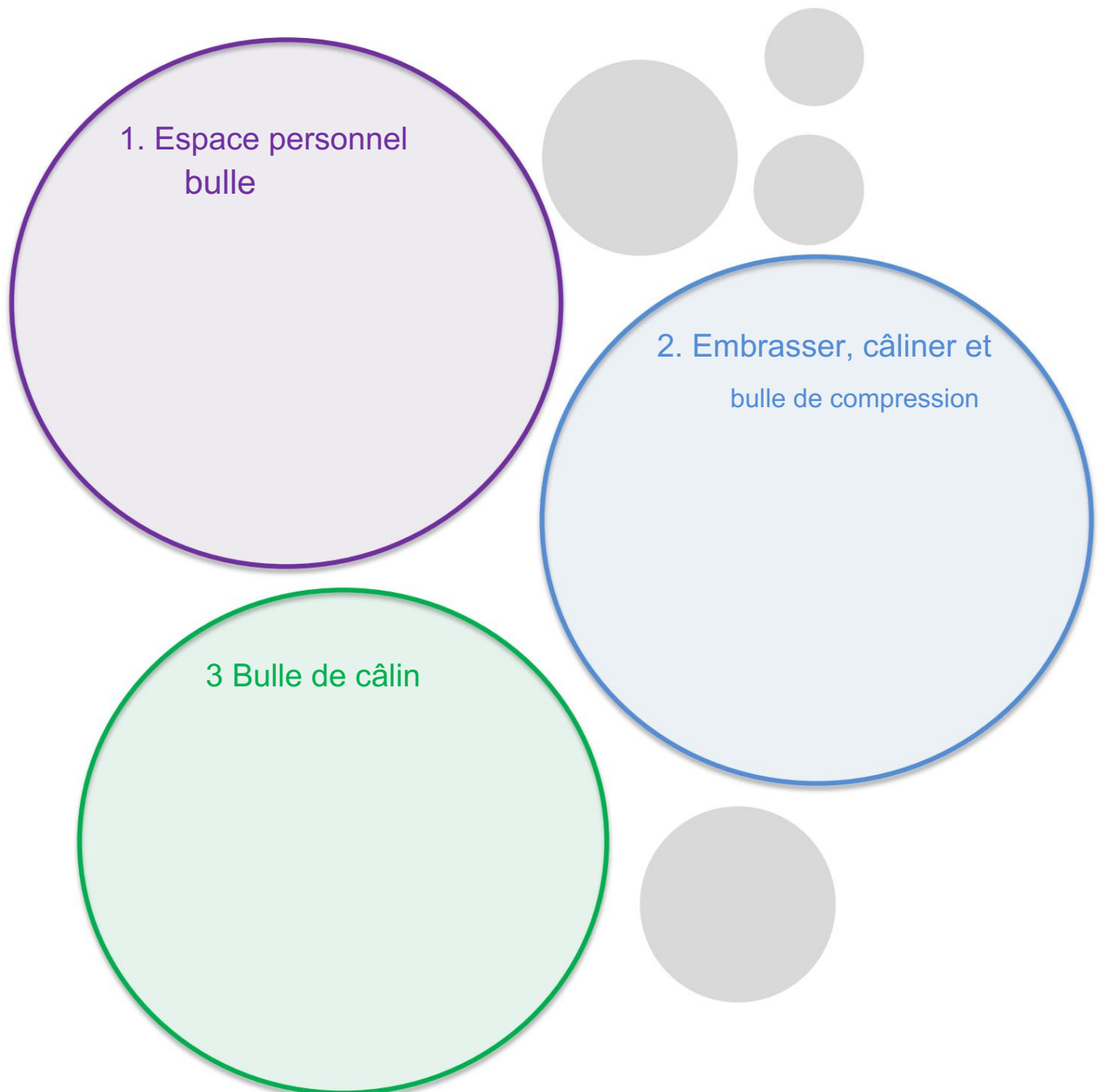
Les inconnus sont des personnes que vous n'avez jamais rencontrées. On n'embrasse, on ne câline, on ne serre pas fort dans ses bras une personne qu'on ne connaît pas. Il peut arriver que vous ayez besoin de demander de l'aide à un inconnu en uniforme (comme un policier, une infirmière ou un vendeur).

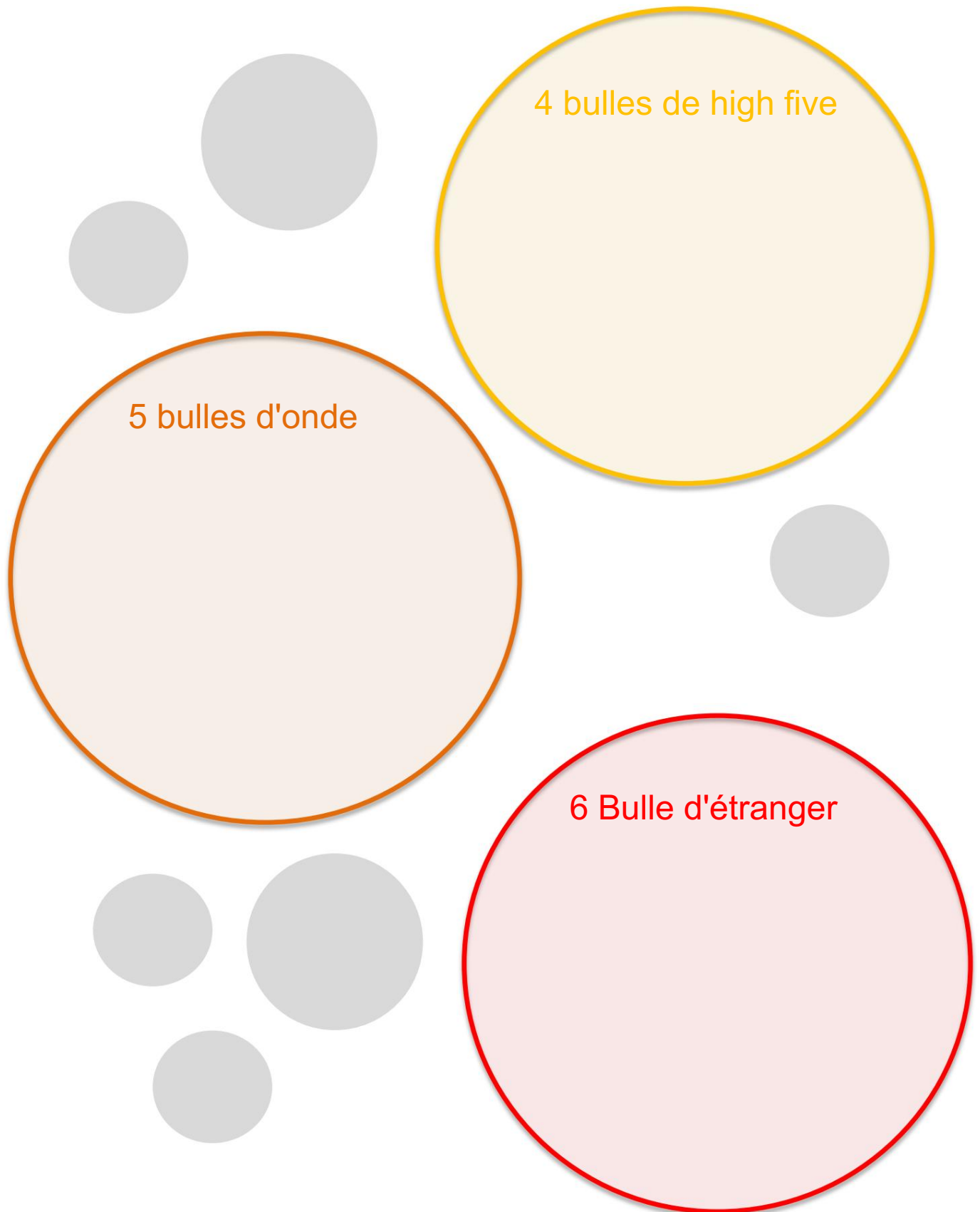




Qui fait partie de votre bulle sociale ?

- Créez votre propre plan d'espace personnel, dessinez-vous.
 - Je suis responsable de mon espace personnel. Je respecterai l'espace personnel des autres.
 - À qui aimez-vous faire un câlin et avec qui aimez-vous taper dans la main ?
 - Écrivez les noms ou dessinez les personnes qui se trouvent dans chacun de vos espaces personnels.
- bulles.







Deuxième thème : Nous pouvons
parler de tout avec n'importe qui, quel que soit
le sujet.

We
can
talk with
someone
about anything,
no matter what it is

There's a conversation happening, a relationship at play, one person is **talking** and the other is **actively listening**

Your child can choose someone they trust to talk with, for example, a parent, teacher, chaplain, aunty

Anything can be talked about, for example secrets, surprises, worries, problems, happy news... It doesn't matter how small or big, trivial, awful, yucky or scary

secrets sûrs et secrets dangereux

Aidez votre enfant à identifier la différence. (Utilisez la petite icône : pouce levé ou pouce baissé)



Les secrets bien gardés ont généralement une fin heureuse, ne durent pas longtemps et finissent toujours par être révélés. Plusieurs personnes sont généralement au courant, par exemple lors d'une fête d'anniversaire surprise ou de l'arrivée d'un visiteur inattendu.



Les secrets dangereux concernent généralement des actions ou des comportements imprudents ou dangereux, par exemple lorsqu'une personne est victime de harcèlement ou de violence. Ils peuvent nous rendre vulnérables. On éprouve de la peur, du chagrin, de la confusion, de la gêne, de l'anxiété ou un sentiment d'insécurité. Ce sont des secrets pour lesquels on vous dit : « Tu ne dois le dire à personne » ; ils durent longtemps. Parfois pour toujours. Les secrets dangereux peuvent impliquer la menace de représailles si on les révèle.

Si votre enfant vous confie avoir un secret, les questions suivantes pourront vous être utiles :

Veux-tu me révéler le secret ?

Si la réponse est « non », essayez certaines des questions suivantes :

- Est-ce un secret bien gardé ou un secret dangereux ?
- Qui vous a révélé le secret ?
- Qui d'autre connaît le secret ?
- Que pensez-vous de ce secret ?
- Avez-vous des signes avant-coureurs ?
- Y a-t-il quelqu'un avec qui vous pourriez en parler ?



Que puis-je faire ?

- Parlez des secrets avec votre enfant. Discutez pour savoir si les exemples suivants seraient des secrets sûrs ou dangereux : un cadeau d'anniversaire pour votre père ou une fête surprise pour un ami, l'endroit où est cachée la clé de secours de la maison ou le fait que quelqu'un soit victime d'intimidation à l'école.

Réseaux

Un réseau est un groupe d'adultes, choisis par l'enfant, qui peuvent lui apporter soutien, assistance et, si nécessaire, protection.

Le facteur le plus important lorsqu'on aborde la question de la sécurité avec son enfant est de maintenir le dialogue ouvert, en faisant savoir à son enfant qu'il peut vous parler de tout.

Il est également essentiel que vous aidiez votre enfant à identifier un « réseau de sécurité » composé d'adultes de confiance avec lesquels il peut parler.

Il est également important de discuter d'un « réseau d'urgence », c'est-à-dire d'identifier les personnes vers lesquelles votre enfant pourrait se tourner s'il se sentait en danger dans un endroit où son réseau habituel n'est pas disponible. Il peut s'agir d'un vendeur, d'une personne en uniforme ou d'une maman avec de jeunes enfants. Il peut être utile de faire un exercice avec votre enfant et de lui expliquer quoi dire à la personne du réseau d'urgence s'il est perdu.

Il est important de comprendre qu'en grandissant, les situations auxquelles les enfants sont confrontés évoluent, mais que leur droit à la sécurité demeure inchangé. En profitant des occasions d'apprentissage au quotidien et lors d'activités planifiées, vous aidez les enfants à comprendre qu'ils ont le droit de se sentir en sécurité en toutes circonstances.



Que puis-je faire ?

- Parlez avec votre enfant des autres adultes qui l'entourent. Avec qui aime-t-il parler ? À qui pourrait-il s'adresser s'il avait besoin d'aide ?
- Il est préférable que l'enfant puisse identifier un adulte avec qui parler dans tous les différents lieux où il passe du temps, par exemple à l'école, au sport, au cours de danse, à l'église.



Ma liste de contrôle pour les coups de main

Utilisez cette liste de contrôle pour aider votre enfant à identifier les personnes qu'il pourrait choisir pour son réseau.

	Nom de la personne du réseau	Adulte de plus de 18 ans	Accessible	Écoutez-moi	Croire moi	Agissez
1						
2						
3						
4						
5						
6						



Que puis-je faire ?

- Affichez le réseau de votre enfant dans sa chambre, avec noms, numéros de téléphone et adresses afin qu'ils sachent comment contacter les personnes de leur réseau.

Encouragez votre enfant à partager les bonnes et les mauvaises nouvelles avec son entourage, par exemple s'il a perdu son/sa ami(e) ou son/sa proche. leur jouet préféré ou ils ont reçu un certificat de mérite à l'école. Il est utile que les enfants s'entraînent à parler autant que possible avec les personnes de leur réseau.



Ma main secourable

Demandez à votre enfant d'écrire les noms des personnes du réseau sur sa main ci-dessous.



Les membres de mon réseau vont :

- être disponible
- Écoutez-moi
- croyez-moi
- prendre des mesures pour m'aider, si nécessaire



1800 551800

Invitation

Après avoir sélectionné des personnes ressources, il est important de les inviter à rejoindre le réseau et de leur expliquer leur rôle. Les lettres d'invitation permettent également à ces personnes de refuser si elles estiment ne pas pouvoir être utiles.

Lettre à mon contact professionnel



Continuez à solliciter les personnes de votre réseau jusqu'à obtenir l'aide dont vous avez besoin.

Tout le monde n'est pas disponible en permanence, et il arrive que le message ne parvienne pas à ses contacts. Encouragez votre enfant à persévérer s'il présente des signes avant-coureurs et a besoin de parler à quelqu'un.

Il peut être très difficile de persévérer et vous pourriez avoir envie d'abandonner. Encouragez votre enfant à continuer de demander de l'aide jusqu'à ce qu'il parle à quelqu'un, obtienne l'aide dont il a besoin et que ses signes avant-coureurs disparaissent.



Wibbly le Wombat

Écrit par Jayne Heskett (2003)

Chœur:

Wibbly le wombat était d'humeur maussade,
Son sentiment d'insécurité l'inquiétait.
Il savait donc exactement quoi faire.

Il dirait à son ami le cacatoès,

Qui a dit :

« Je suis trop occupé à voler pour te parler. »
(Chœur)

Il dirait à son ami le kangourou

Qui a dit :

« Je suis trop occupé à sauter pour te parler. »
(Chœur)

Il le dirait aussi à son ami l'ornithorynque,

Qui a dit :

« Je suis trop occupé à jouer pour te parler. »
(Chœur)

Il le dirait aussi à son ami le koala,

Qui a dit :

« Je ne suis jamais trop occupé pour te parler. »

Wibbly le wombat était enfin heureux

Ses sentiments d'insécurité appartenaient désormais au passé.

Continuez à poser des questions et à donner des informations,

Et vous découvrirez que ça marche pour vous
et vous !!!



Assurance

Si quelqu'un vous fait du mal, fait quelque chose qui vous met en danger ou enfreint les règles concernant les parties intimes, vous pouvez :

Non

Dire _____

Aller

Alors _____

Dire

Et trouvez un adulte de confiance dans votre entourage pour _____

Si quelqu'un veut

Touche mes parties intimes
Regarde mes parties intimes
Prenez des photos de mes parties intimes
ou
Montrez-moi leurs parties intimes

Affirmez-vous

Dire NON, crier,
hurler ou crier



Entraînez-vous à affirmer vos compétences

1. Joueur Non	Un rire est-il un non ? "Certainement pas"
2. Non poli	Les bonnes manières ne sont-elles pas un problème ? "Non merci"
3. Affirmation de soi Non	Un « non » ferme et affirmatif est-il possible ? «Non, vous ne pouvez pas.»
4. En colère Non	Un non en colère « NON, je ne veux pas »
5. Numéro d'urgence	Un danger d'urgence non « NON, laissez-moi tranquille »



Que puis-je faire ?

- Entraînez-vous à utiliser les cinq « non » avec votre enfant – montrez-lui comment le corps...
Le langage et le ton varient à chaque fois. Pour dire « non » avec assurance, il est utile de se tenir droit, la tête haute, les épaules en arrière, de regarder la personne dans les yeux et de parler fort.
- Discuter de différentes situations et déterminer quel « NON » serait le plus approprié.
approprié.
- Mettez en scène la stratégie NON, ALLEZ, DITES en utilisant les marionnettes ou les jouets de votre enfant.
- Encouragez votre enfant à pratiquer son « NON D'URGENCE » à la maison et laissez-le s'exercer.

Élaborez votre propre plan de sécurité familiale

Parler dès le plus jeune âge avec votre enfant de sécurité, de son corps et de la façon de se protéger est un élément important pour assurer sa sécurité.

Les enfants qui ont confiance en eux, qui bénéficient d'un bon réseau de soutien et qui savent s'affirmer sont moins susceptibles d'être pris pour cible. Il est important de sensibiliser les enfants dès leur plus jeune âge aux règles de sécurité élémentaires.

1. Nous avons tous le droit de nous sentir en sécurité en permanence. Renforcer verbalement, visuellement et par l'exemple.
2. Lorsque nous ne nous sentons pas en sécurité, nous avons également le droit de faire ce que nous devons faire jusqu'à ce que nous nous sentions de nouveau en sécurité. Notre droit à la sécurité implique la responsabilité de veiller à ce que les autres se sentent en sécurité avec nous. Autrement dit, traitons les autres comme nous souhaitons être traités.
3. Les premiers signes d'alerte sont la réponse physique involontaire, Nous ressentons ces sensations corporelles lorsque nous ne nous sentons pas en sécurité ou lorsque nous sommes confrontés à une situation excitante ou stimulante. Lorsque nous nous sentons en danger, notre corps peut nous alerter par des sensations physiques ; par exemple, notre cœur s'emballe ou nous avons des papillons dans le ventre.
4. Lorsque nous sommes en sécurité, nous avons le choix, nous nous sentons à l'aise et nous avons le contrôle.
5. Nous pouvons parler de tout avec n'importe qui, quel que soit le sujet. Renforcez cela verbalement, visuellement et par l'exemple.
6. Nous pouvons utiliser notre réseau d'entraide pour déterminer à qui il est le plus approprié de parler. et qui nous aidera ?
7. Nous devons peut-être continuer à demander de l'aide jusqu'à ce que quelqu'un nous écoute et nous croie, et que nous nous sentions à nouveau en sécurité.
8. « Ton corps t'appartient ». Connaître le vocabulaire correct pour désigner les parties de ton corps. y compris le pénis ou le vagin/la vulve. Sachez que vos seins, vos fesses, votre bouche et vos organes génitaux sont des parties intimes.
9. Personne n'est autorisé à toucher nos parties intimes sans notre autorisation. Autorisation. Un médecin peut avoir besoin d'examiner nos parties intimes pour des raisons médicales, mais il doit avoir notre autorisation et nous devons être accompagnés d'un adulte de confiance. Nous n'avons pas le droit de toucher les parties intimes d'autrui.
10. Les règles de sécurité contribuent à notre sécurité. Si nous nous trouvons dans une situation dangereuse, nous devons dire « non », partir si possible et en informer quelqu'un.



Informations complémentaires pour les parents

- Protection des enfants en ligne • Manipulation
et abus sexuels •
Lignes d'assistance téléphonique

Protéger les enfants en ligne

SOURCE : Bureau du commissaire à la sécurité en ligne, www.esafety.gov.au

Le Bureau du commissaire à la sécurité en ligne dispose d'informations pour les parents concernant l'environnement numérique et la manière de se tenir informés de l'utilisation des technologies par leurs enfants.

Vous trouverez sur www.esafety.gov.au des conseils pour utiliser les paramètres de sécurité sur les appareils connectés à Internet de votre famille, des astuces pour choisir des films et des jeux, ainsi que des stratégies pour assurer la sécurité des jeunes en ligne.

Le site web eSafety contient des informations pour aider votre enfant à rester en sécurité en ligne, notamment :

- Protection des renseignements personnels

Conseils pour prendre des photos et des vidéos et les partager en ligne

- Équilibrer le temps passé en ligne
- Choisir des films et des jeux
- Comment assurer la sécurité des appareils connectés
- Jeux en ligne et réseaux sociaux

Si vous pensez que votre enfant se trouve dans une situation potentiellement dangereuse ou si l'utilisation des technologies devient problématique :

- Demandez de l'aide et des conseils rapidement
- Soutenez votre enfant et maintenez une communication ouverte – évitez de le blâmer ou supprimer leur accès et plutôt les aider à apprendre à utiliser Internet correctement et en toute sécurité.
- Si votre enfant est victime de comportements inappropriés sur un réseau social (par exemple, Facebook), signalez le problème directement au fournisseur.
- Enregistrez autant d'informations que possible – conservez des captures d'écran, des enregistrements ou tout autre document pertinent. autrement pourrait servir à étayer une plainte.

Toilettage

Qu'est-ce que le toilettage ?

Une personne qui a l'intention d'abuser sexuellement d'un enfant prend généralement le temps de gagner la confiance des parents ou des tuteurs de l'enfant, puis celle de l'enfant lui-même. Le processus de manipulation consiste à amener l'enfant à garder le silence sur les abus. Ce processus, subtil et délibéré, est appelé « manipulation ».

Qui commet des abus sexuels sur des enfants ?

La plupart des enfants victimes d'abus sexuels connaissent leur agresseur. Il s'agit généralement d'un membre de leur famille ou de leur entourage : leur père, leur mère, leur grand-père, leur oncle, leur beau-parent, un frère ou une sœur, un voisin, leur entraîneur, un professeur ou un ami.

Il n'existe pas de profil type de personne ayant commis des abus sur des enfants. Il est donc important de rester ouvert à la possibilité qu'une personne puisse abuser d'un enfant même si elle est décrite comme « quelqu'un de bien », « très douée avec les enfants » ou « très engagée dans la vie communautaire ».

Plutôt que de nous fier à notre jugement sur une personne, il est beaucoup plus utile d'observer comment elle se comporte avec des enfants ou avec un enfant en particulier.

Le processus de préparation de la communauté, du parent ou du soignant

Une personne qui souhaite avoir accès à un enfant dans l'intention d'en abuser présente généralement tout ou partie des comportements suivants envers un membre de la communauté, un parent ou un tuteur :

- Accepte un emploi ou un rôle où l'on attend d'elle qu'elle soit digne de confiance envers les enfants, par exemple entraîneur, enseignant, superviseur, tuteur, baby-sitter, beau-père
- propose d'aider la communauté/les parents/les personnes s'occupant des enfants dans le cadre d'activités liées aux enfants, par exemple, du coaching, du tutorat, de la garde d'enfants ou du baby-sitting gratuits ou facilement accessibles.
- devient une personne sur laquelle la communauté/les parents/le soignant comptent et en qui ils ont confiance
- préfère la compagnie des enfants à celle des personnes de son âge
- cherche des moyens de se retrouver seul avec un ou plusieurs enfants et, si on l'interroge sur des sujets préoccupants ou comportements inappropriés, fournit des explications plausibles.

Le processus de manipulation de l'enfant ou de l'adolescent

Une personne qui souhaite entrer en contact avec un enfant dans l'intention d'abuser de lui présente généralement tout ou partie des comportements suivants envers un enfant ou un groupe d'enfants :

- manifeste un intérêt pour un ou plusieurs enfants en particulier. L'enfant peut avoir un vulnérabilité exploitée par la personne, par exemple l'enfant passe du temps seul, n'a pas de figure masculine ou féminine forte dans sa vie, ou est handicapé
- crée une amitié spéciale et exclusive avec l'enfant, par exemple en le complimentant ; en lui offrant des récompenses, des cadeaux ou de l'argent ; en partageant des confidences
- Permet à l'enfant d'enfreindre les règles et teste sa capacité à garder le secret, par exemple en lui offrant des bonbons avant le dîner ou de l'alcool.
- Si elle est découverte, elle fournit une explication plausible ou minimise l'infraction aux règles.
- envahit l'espace personnel de l'enfant ou du jeune, par exemple en entrant « accidentellement » dans sa chambre. l'enfant qui utilise les toilettes ou qui se change
- teste la réaction de l'enfant à des contacts non sexuels, qui peuvent survenir en présence du parent ou du soignant et être expliqués comme « accidentels ».
- isole l'enfant ou le jeune de son parent/tuteur protecteur, par exemple « tes parents ne te comprennent pas, mais moi si ».
- sexualise progressivement la relation, par exemple en faisant des blagues, des sous-entendus ou des gestes suggestifs. nature sexuelle, montre de la pornographie, parle de sexe
- Des drogues ou de l'alcool peuvent être utilisés pour lever les inhibitions du jeune.

- contraint, manipule ou corrompt l'enfant ou le jeune pour qu'il commette des actes sexuels,
Par exemple, il dit : « Les autres enfants font ça », ou « C'est comme ça que les amis proches se témoignent leur affection », ou encore « Si tu fais ça, je t'achèterai une petite surprise ».
- fait chanter l'enfant ou le jeune pour garantir le secret et faire en sorte que les abus continuent, par exemple en menaçant de révéler aux parents, aux amis ou à la police leurs infractions antérieures aux règles ; menace de supprimer les récompenses spéciales ; dit à l'enfant qu'il est responsable des abus et qu'on ne le croira pas ; rassure la famille et discrédite l'enfant si celui-ci tente de révéler les abus.

Il est important de noter que la responsabilité des abus incombe à la personne qui les commet.

Que puis-je faire, en tant que parent, pour contribuer à prévenir les abus sexuels ?

- Soyez attentif aux comportements de manipulation possibles chez les adultes et les autres jeunes qui
Gardez le contact avec votre enfant.
- Apprenez à votre enfant les notions de parties publiques et privées, d'espace personnel, de contacts physiques sûrs et dangereux, et de secrets sûrs et dangereux (tout cela fait partie du programme de comportements de protection).
- Assurez-vous que votre enfant sait qu'il peut vous parler de TOUT.
- Renseignez-vous sur les enseignants, les éducateurs, les entraîneurs et tous les autres adultes qui entourent votre enfant. Assurez-vous que des vérifications de sécurité ont été effectuées sur tous les employés (par exemple, carte de travail auprès des enfants, références, attestations). Vérifiez qu'un programme de sécurité personnelle approuvé (comme les comportements protecteurs) est mis en place.
- Demandez de l'aide et des conseils si vous avez des doutes ou des inquiétudes concernant la sécurité de votre enfant ou de l'enfant de quelqu'un d'autre.

lignes d'assistance téléphonique

Ligne d'assistance en cas de crise : 9223 1111 ou appel gratuit au 1800 199 008

Ligne d'assistance téléphonique pour enfants - 1800 551 800

Ligne de secours - 13 11 14

Ligne d'assistance parentale WA : 6279 1200 ou appel gratuit au 1800 654 432

Relations Australie - 1300 364 277

Centre de ressources contre les agressions sexuelles - 9340 1828 ou appel gratuit 1800 199 888